DOSSIER de CRÉATION

UN CONTE TRADITIONNEL À SAUVER

La Petite Sirène est un conte très présent dans l'imaginaire collectif. Rares sont celles et ceux qui le connaissent dans sa version originale*, autrement plus terrible que celle de Walt Disney.

J'ai voulu sauver l'histoire d'Andersen dans la traduction à laquelle j'ai eu accès pendant l'enfance.

C'est une histoire forte et peu commune de notre patrimoine culturel où une femme (la Petite Sirène) sauve un homme (le Prince) ; ce qui n'est pas rien !

Seulement voilà, par la suite, la Petite Sirène se trouve coincée. Elle s'est perdue. Car, si elle a courageusement tenté de se différencier de sa famille pour suivre sa propre voie (ce qui se passe lorsqu'on grandit) ; elle va en payer le prix. Elle va sacrifier ce qui compte le plus pour elle, sa voix. Et en même temps elle va s'aliéner à l'éventuel amour du Prince : s'il ne l'aime pas, elle meure.

C'est ce qui est terrible, cet échec de la Petite Sirène comme un exemple de subjectivation ratée.

**Pour rappel, dans cette version, la petite Sirène renonce à sa voix et à sa parole par amour pour le Prince et pour avoir une âme humaine.*

Elle échoue à séduire le prince et de ce fait doit mourir comme une sirène (c'est à dire n'être plus qu'écume) ; sa famille vient lui proposer de redevenir sirène en tuant le prince mais elle refuse. Elle se tue à la place et pour cette action devient "fille de l'Air". Elle pourra gagner une âme céleste un jour.

Aussi, c'est le problème de l'attirance d'une jeune fille pour un monde qui lui est interdit (celui des humains), ce qui va la conduire à tous les sacrifices.

SAUVER DU TRAGIQUE

Comme on l'entend, l'histoire de la sirène, c'est une histoire que j'ai prise très au sérieux, presque au premier degré, peut-être dans l'espoir de la sauver, comme si c'était possible.

Pédopsychiatre de formation, j'y ai vu l'occasion de parler aux adolescents de féminité et d'amour mais également de mort. En effet, on sait que les tentatives de suicide sont la 2ème cause de décès chez les jeunes.

Comment se saisir de cette histoire tragique pour oser une ré-interprétation tournée vers la vie ?

Pour cela, il m'a fallu négocier avec Andersen.

Sa parole, avec tout ce qu'elle a de riche et d'intéressant, est aussi problématique.

J'ai donc choisi de la faire coexister avec une autre parole, la mienne, avec les questions qui me travaillent aujourd'hui, en tant que femme et artiste du 21ème siècle.

Il s'agit de permettre au public de prendre du recul par rapport à la position sacrificielle de la Petite Sirène, d'interroger la place donnée aux femmes dans la société.

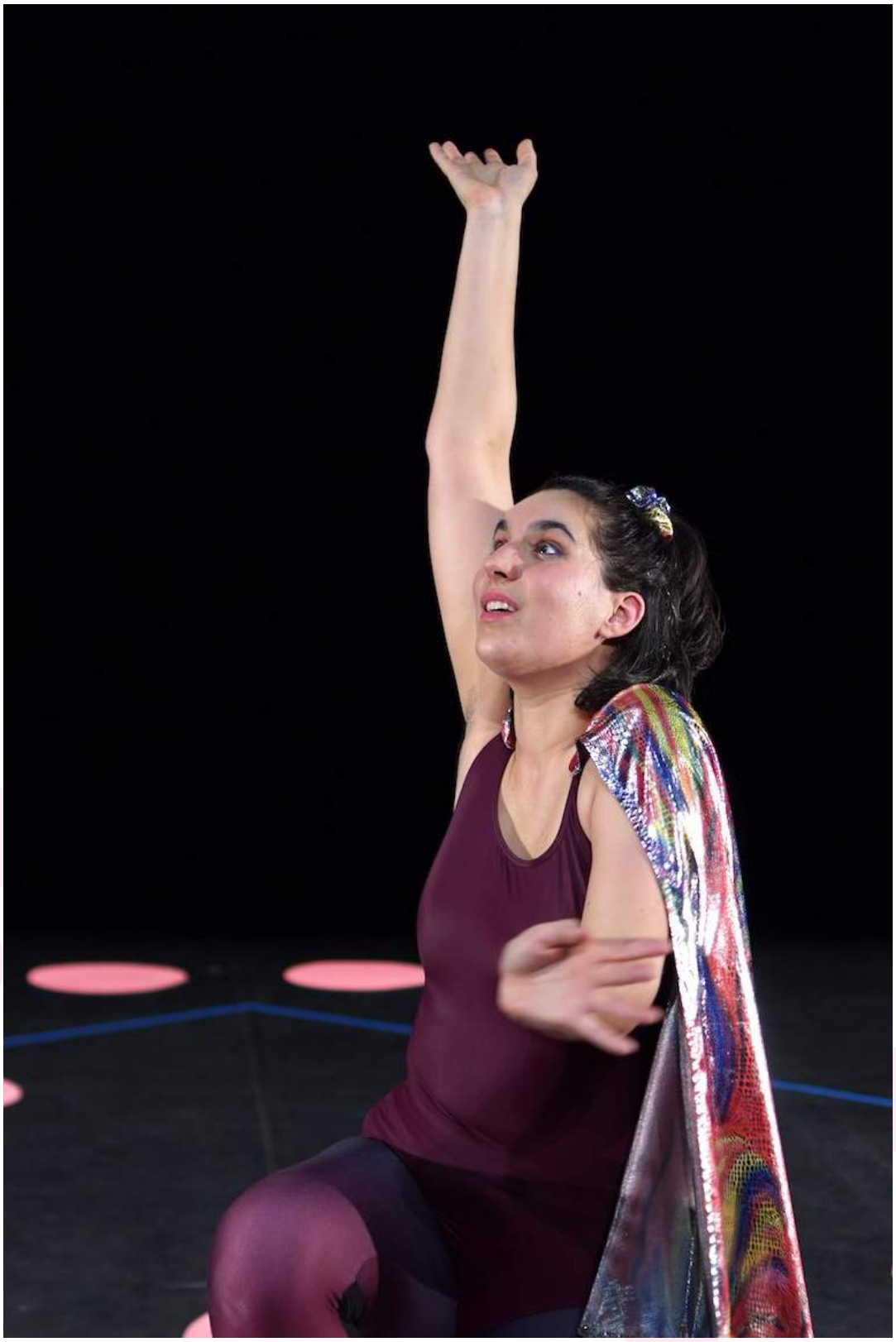
SAUVER LA QUESTION DU CORPS DES FEMMES, ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

"En tant que femmes nous avons eu un immense plaisir à récupérer ce conte, écrit par un homme, qui fait partie de l'héritage commun, et à en dire quelque chose. Il s'agissait de questionner ce rapport à cet idéal du corps de la femme, à sa voix et à son silence." Océane Lutz

Comme une réponse au succès de la Barbie-Sirène dans les magasins de jouets, le spectacle commence par les présentations des sirènes aux allures de défilés de mode.

Plusieurs facettes de la féminité seront explorées dans le spectacle : la jeune fille et ses rêves, son courage puis son désespoir, la grand-mère avec sa bien-veillance et son traditionalisme, la sorcière et sa malveillance, la narratrice et ses revendications.

J'ai souligné la dimension héroïque de la Petite Sirène (qui sauve son prince du naufrage, ose aller vers lui, le sauve à nouveau en se sacrifiant) par un choix de costume qui évoque à la fois l'eau et les super-héros.



QUI SAUVE QUI ? L'ACTEUR-ORCHESTRE

Pour le spectacle « Petite Sirène », je continue ma recherche autour de l'acteur-orchestre, déjà amorcée dans le spectacle *Le Petit Poucet et l'Ogre*.

L'art du conte étant avant tout oral, j'ai voulu rester dans ce rapport à l'oralité : le conte prend vie par les mots posés sur scène et celle qui les porte.

Une comédienne, Océane Lutz, incarne à elle seule tous les personnages et toute l'histoire. Elle danse, elle chante, elle fait les bruitages, elle court, dans une tentative désespérée de tout vivre et de tout faire vivre aux spectateurs.

Le théâtre naît de son corps, de l'espace qu'il dessine, mais aussi de son souffle et des sons qu'il produit.

Comme la voix de la Petite Sirène tient une place très importante dans la première partie de l'histoire, nous avons travaillé le chant avec l'appui d'une chanteuse lyrique, Jeanne Alcaraz.

"***Haaaaaa !***

Il nous faut faire le cri de rage de Petite Sirène.

Il faut crier pour toutes les femmes qui n'ont pas pu crier !"

Ce conte classique se recharge alors d'une urgence vitale : celle de la comédienne de tout jouer, tout montrer, de faire exister chaque personnage.

Soudain, le spectacle devient transe de la comédienne qui se « sacrifie » face aux spectateurs, et c'est nous qui sommes transformés par l'histoire d'amour de la Petite Sirène revécue dans sa globalité, qu'il s'agisse des sentiments qu'elle exprime et de ceux qu'elle n'exprime pas.

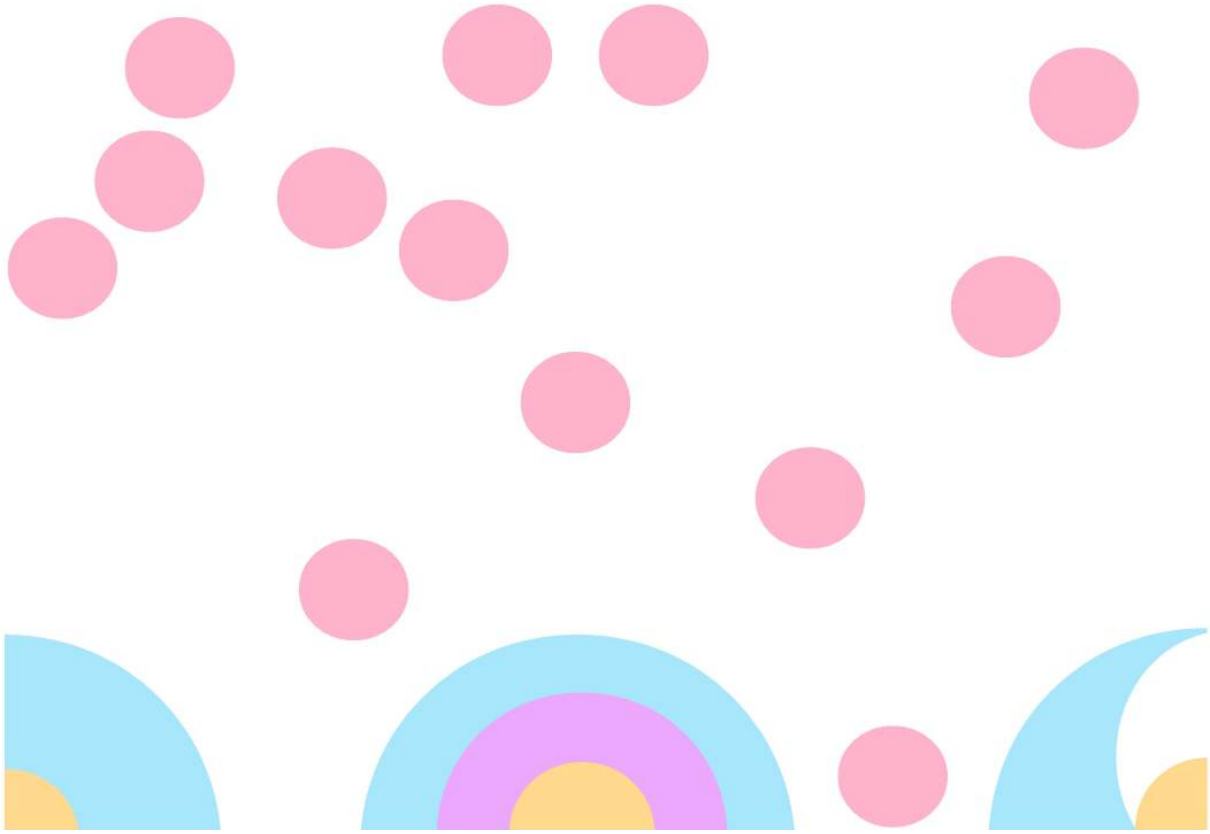
On partage une expérience de l'amour, de la fragilité et de la blessure. C'est du théâtre à la limite de la catharsis, du psychodrame.

Une tentative d'aider les jeunes et les moins jeunes à mettre des mots sur leurs douleurs d'amour et de leur donner de la force pour qu'ils réussissent leur envol dans la vie.

LA SCÉNOGRAPHIE, UN ESPACE DE RÊVE ET D'IRIDESCENCE

La scénographie est intimement liée au corps de la comédienne et à son occupation de l'espace.

C'est un dessin au sol, sur lequel elle se meut, passant d'une forme à l'autre, comme une trace passée et à venir des espaces les plus habités de la scène, comme une empreinte laissée par le conte.



Les formes rondes évoquent la féminité. Les couleurs nacrées et brillantes des formes au sol et du costume nous renvoient à la magie des fonds marins.

Ces formes abstraites posent un espace de rêve et de jeu où les images évoquent tantôt le jeu de la marelle, l'univers marin, des montagnes, un arc-en-ciel ou un soleil couchant. La lumière qui se reflète sur les couleurs tient une place particulière ; en référence à l'iridescence recherchée avidement dans certaines cultures insulaires.

RESTER VIVANTS ET TROUVER SON ÂME

J'aime passionnément le théâtre, mais, s'il fallait choisir : par-dessus tout, et par-dessus le théâtre lui-même, c'est la vie que j'aime.

Et dans les spectacles que je fais, ce qui m'importe au-delà de tout propos, c'est la mise à nu de la vitalité. Être vivants ensemble, rester vivants quoiqu'il arrive, quelle que soit la tragédie qui se joue.

Des moments de respiration parcourent le spectacle, permis grâce à l'humour discret d'Andersen qui nous sauve de la tragédie dans laquelle il nous plonge.

Les interventions lyriques de Petite Sirène au début du spectacle renforcent le pathétique de l'histoire, pour mieux rire de nous-mêmes et de notre sérieux dans les histoires d'amour.

Et puis, la joie de la comédienne d'être sur le plateau et de tout faire nous emporte avec elle.

La deuxième narration nous invite tous, adultes ou adolescents, à prendre le contre-exemple de l'histoire de la petite sirène et à trouver notre voie.

EXTRAIT

La Narratrice

C’est une histoire terrible écrite par un monsieur qui ferait peur à bien des filles. C’est une histoire terrible qui se finit mal, si mal. Une grosse histoire triste à vous arracher les larmes du corps et franchement, franchement ce n’est peut-être pas une très bonne idée pour vous d’être là. Cette histoire c’est quelqu’un qui loupe sa vie et qui ne se réalise que dans la mort et dans l’hypothèse d’un paradis, ce qui, ce qui… Ce qui franchement est bien dur. Protégez vos oreilles et vos yeux. Ou bien vous ne pourrez pas dire qu’on ne vous a pas prévenus. Vous ne pourrez pas dire que je cautionne ça : moi, le terrible de l’histoire et que tout aille mal, non, ça non, je ne cautionne pas la fin de cette histoire. Et je ne suis pas non plus d’accord avec cette morale mais vous êtes ici pour l’histoire terrible et nous voilà ensemble puisque vous ne voulez pas partir, pour sonder les profondeurs, les entrailles et les ténèbres.

Le Narrateur

Au large dans la mer, l'eau est bleue comme les pétales du plus beau bleuet et transparente comme le plus pur cristal ; mais elle est si profonde qu'on ne peut y jeter l'ancre et qu'il faudrait mettre l'une sur l'autre bien des tours d'immeuble pour que la dernière émerge à la surface. Tout en bas, les habitants des ondes ont leur demeure. Mais n'allez pas croire qu'il n'y a là que des fonds de sable nu blanc, non il y pousse les arbres et les plantes les plus étranges dont les tiges et les feuilles sont si souples qu'elles ondulent au moindre mouvement de l'eau. On dirait qu'elles sont vivantes. Tous les poissons, grands et petits, glissent dans les branches comme ici les oiseaux dans l'air. À l'endroit le plus profond s'élève le château du Roi de la Mer.

Il était veuf depuis de longues années, sa vieille maman tenait sa maison. C'était une femme d'esprit, mais fière de sa noblesse ; elle portait douze huîtres à sa queue,

Apparition de la grand-mère qui se coiffe

La Grand-mère

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Les autres dames n'en ont droit qu'à six.

Narrateur

Elle méritait du reste de grands éloges et cela surtout parce qu'elle aimait infiniment les petites princesses de la mer, filles de son fils. Elles étaient six enfants charmantes, qui se suivaient toutes à un an de distance.

La grand-mère, s'adressant avec amour à chacune de ses petites filles :

Ma grande petite chérie

Ma grande petite chérie

Ma grande petite chérie

Ma grande petite chérie

Ma grande petite chérie

Ma grande petite chérie

Les sœurs se présentent, chacune vers le public, comme pour un défilé de mode.

Le Narrateur

La plus jeune était la plus belle de toutes. On l'appelait Petite Sirène. Elle avait la peau fine et transparente tel un pétale de rose blanche, les yeux bleus comme l'océan profond... mais comme toutes les autres, elle n'avait pas de pieds, son corps se terminait en queue de poisson. C'était une singulière enfant, silencieuse et réfléchie. Petite Sirène rêvait et rêvait et rêvait des hommes.

Petite Sirène, *chantant*

Le monde d'en haut ! Qu'est-ce que cela doit être ? Sans doute bien mieux qu'ici, le monde d'en bas ? Si seulement… Si seulement… Si seulement… Si seulement… Si seulement…

La Grand-mère

Quand vous aurez vos quinze ans, vous aurez la permission de monter à la surface, de vous asseoir au clair de lune sur les rochers et de voir passer les grands vaisseaux qui naviguent et vous verrez les forêts et les villes, vous verrez !

Les sœurs

Hourra !

Le Narrateur

Aucune n'était plus impatiente que la plus jeune, justement celle qui avait le plus longtemps à attendre, la silencieuse, la pensive. Vint le temps où l'aînée des princesses eut quinze ans et put monter à la surface de la mer. À son retour, elle avait mille choses à raconter…

Les Sœurs

Alors ? Raconte !

L'ainée des sirènes

Le plus grand plaisir est de s'étendre au clair de lune sur un banc de sable par une mer calme et de voir, tout près de la côte, la grande ville, les immeubles ,d'entendre la musique et tout ce vacarme des voitures et des gens.

PLANNING DES RÉPÉTITIONS

Ce spectacle a reçu le soutien de la DRAC Paca par l'intermédiaire du projet « Rouvrir le Monde ».

- Du 25 au 29 mai 2020 (Marseille)
- Du 10 au 14 août 2020 au Théâtre des Ateliers (Aix en Pce)
- Du 7 au 18 septembre 2020 au Bois de l'Aune (Aix en Pce)
- Du 19 au 23 Octobre 2020 (Manosque)
- Du 24 au 27 novembre 2020 au Bois de l'Aune (Aix en Pce)
- Du 11 au 15 janvier 2021
- Avant-première le 15 janvier 2021 au Théâtre des Ateliers (Aix en Pce)
- Création lumière en 2021

ÉQUIPE ARTISTIQUE

ANNA FAGOT

Auteure et metteuse en scène

Pédopsychiatre de formation, elle s'est toujours engagée auprès des autres.
Attirée très tôt par le théâtre et le pouvoir de la parole, c'est en 2010 qu'elle se forme professionnellement en tant que comédienne et metteuse en scène auprès d'Alain Simon, du théâtre des Ateliers, dans la promotion Jon Fosse de la Compagnie d'entrainement.

Elle y rencontre des metteurs en scène, auteurs et comédiens avec lesquels elle travaillera par la suite en tant qu'assistante à la mise en scène ou comédienne : Wilda Philip (Cie Eko), Caroline Pelletti, photographe ou encore Annabelle Verhaeghe, artiste pluridisciplinaire.

Parallèlement elle commence à écrire, partant de ses propres expériences en tant que médecin ou femme : elle convoque ses souvenirs pour mieux les décortiquer. Elle met également en scène, via des laboratoires de recherche, des patients hospitalisés en psychiatrie puis des danseurs.

En 2018, elle monte un spectacle jeune public pour la compagnie Entre ! : *Le Petit Poucet et l'Ogre*, avec Julien Gourdin qui tourne depuis 2019 dans les collèges du département (Actions éducatives départementales).

En 2019, elle monte le spectacle *Bienvenue !* au Théâtre des Ateliers, en collaboration avec le musicien compositeur Alex Grillo, avec Julien Gaunet, Jérôme Lebourg et Océane Lutz. En 2020, elle commence à travailler sur *Petite Sirène* avec Océane Lutz.

OCÉANE LUTZ

Comédienne

Formée de 2013 à 2016 à la Compagnie Maritime (Montpellier), elle joue dans *L'Oiseau Bleu* d'après M. Maeterlink, mise en scène Pierre Castagné et Patricia de Anna et dans *Léonce et Léna* et *Woyzeck* d'après G. Buchner mise en scène Romain Lagarde (La Cie Maritime – La pilotine).

Lorsqu'elle arrive à Marseille, elle découvre les écritures du réel en travaillant avec la Cie Traversée(s) Nomade(s) : elle joue sous la direction de Karine Fourcy dans *D'Ailleurs* et *Envolée(s)*.

Considérant le théâtre comme un outil social, elle s'initie alors à la technique Théâtre Forum au Théâtre de L'Opprimé (Paris).

Océane est aussi co-créatrice de la Cie Qui Pousse avec laquelle elle travaille depuis 2018 afin de promouvoir l'art auprès de différents publics. Elle mène des ateliers théâtre avec des enfants, des amateurs ou encore de jeunes détenus.

En 2019, Océane travaille avec Renaud Pellegrino dans le spectacle *Le charme obscur d'un continent* d'après K. Händl ainsi que dans le spectacle *Bienvenue !.* En 2020, Océane joue dans *Petite Sirène,* mis en scène par Anna Fagot.

SYMÉON FIEULAINE

Créateur lumière

À la fois artiste, étudiant chercheur en sciences humaines et sociales et créateur lumière, Syméon travaille pour et avec différents médiums, dont le théâtre, la vidéo, l'art plastique...

Directeur artistique de la Cie Les faiseurs de pluie depuis 1999, il aime à créer dans des espaces non dédiés et interroge le rapport à l'image à travers les nouvelles technologies.

Après avoir suivi une formation DHEPS au CCAURA de Lyon, il continue la création théâtrale tout en proposant des modules d'interventions sur des problématiques sociales auxquels il applique son regard de metteur en scène.

En 2018, il entame une résidence au sein du quartier Cité du Stade à Chalon-sur-Saône. Cet espace est un lieu de croisement entre arts et sciences construit avec et pour les habitants, en vue d'un travail de recherche, de création, de formation et de diffusion d'interventions répondant à des questions de société.

Créateur lumière au Théâtre des Ateliers depuis 1991, il a à cœur de se mettre au service d'un texte ou d'une création pour lui donner une autre dimension, développer son relief.

En 2019, il participe à la création de *Bienvenue !*.

RECHERCHE SUR LA FÉMINITÉ

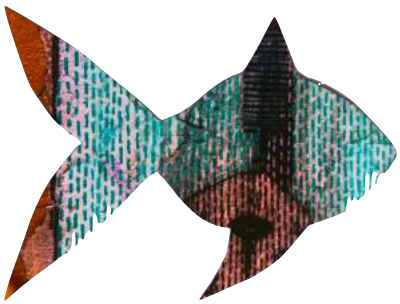
Dans la dynamique de création du spectacle, il nous tient à cœur de ménager une place à la recherche et à la performance pour nourrir le travail de la comédienne. Comment partager les questions qui nous poussent à mettre en scène ce conte avec d'autres ?

Dans cette logique, nous avons collecté des témoignages de femmes en partant de la question "C'est quoi pour toi d'être une femme ?".

COPRODUCTION

Théâtre du **Bois de l'Aune**, Aix en Pce

DRAC PACA



AVEC LE SOUTIEN

Du **Théâtre des Ateliers**, Aix en Pce

REMERCIEMENTS

Jeanne Alcaraz, chanteuse lyrique, travail du chant

Annabelle Verhaeghe, plasticienne, affiche et dossier de création

Amandine Suñer, photographe, photographies

Sandra Revolon, anthropologue, pour ses travaux sur l'iridescence

CONFIGURATION

Tout public
Enfants à partir de 6 ans, adolescents et adultes
Durée : 55 min

Ce spectacle a pour vocation de rencontrer des publics très différents. Pour cela, il est conçu de façon à **s'adapter** à différents lieux et configurations.

En salle de spectacle :
Superficie minimale de **12 m2**, scénographie adaptable.
Présence d'un régisseur lumière pour mettre en œuvre la création lumière.

Tout-terrain :
Cour d'école, plein air, salle polyvalente…
Dans ces configurations nous utiliserons les éclairages présents sur place.
La comédienne a besoin pour se mouvoir d'une superficie minimale de 12 m2.

Production/diffusion

Anna Fagot
07 63 33 32 49
fagot.anna@hotmail.fr

Siège social

Association Entre !
Chez Céline Don Carli
270 Bd Baille, Bât. 1
13005 Marseille

entre.bienvenue@gmail.com

https://www.compagnieentre.com/

Association loi 1901
N° SIRET : 83854412000010
Code NAF (activité principale exercée) : 9001Z
Licences d'entrepreneur du spectacle : n° 2-1111008 et n°3-1111009
Structure non assujettie à la TVA